

Rolling Stone pour Lampedusa

par Jean-Charles Troadec

Les migrations de masse sont des faits exceptionnels, mais aux XX^e et au XXI^e siècles nous en sommes coutumiers. C'est un phénomène dont les psychanalystes doivent prendre la mesure. Ces migrations nous concernent : elles sont dites « de masse », ce à quoi nous opposerons la singularité de chaque parcours, qu'il s'agit de faire valoir pour à chacun de ces migrants, qui ne manqueront pas d'être confrontés au discours universalisant du « pour tous », ne serait-ce que pour obtenir quelques droits. À chaque parcours sa *rolling stone* (1) propre, pourrions-nous avancer.

Comment le champ social va-t-il s'orienter ? Pendant combien de temps va-t-il ranger les « migrants » sous ce signifiant ? Ce signifiant-maître va-t-il se rigidifier ? Le signifiant « migrant » est de tous les discours et remplace dorénavant celui d'« immigré ». Ce sont des gens qui n'ont pas de place, qui sont assignés à migrer.

Le champ médical n'est pas en reste. Les Américains, les Anglais évoquent déjà une catégorie « migrants » dans la pratique médicale. Cela sera-t-il bientôt une nouvelle entité clinique fourre-tout, avec les protocoles de réadaptation, de rééducation et d'intégration qui s'ensuivent ?

Quelles sont ainsi les modifications induites dans le discours par le passage du terme d'« immigré » à celui de « migrant ». « Immigré » a été pris en charge par une dialectique légal/clandestin qui structure la législation française aussi bien que l'imaginaire qui infiltre les discours politiques depuis de nombreuses années. Nous ne savons pas encore à quelle place « migrant » va s'inscrire au lieu de l'Autre, ni quelle valeur ce signifiant va prendre dans la sensibilité du temps. Les psychanalystes pourraient ne pas être les derniers à participer à la construction de cet Autre préalable à l'accueil des nouveaux venus, qu'ils soient nés ici ou ailleurs, chacun *like a rolling stone* (2).

1 : C'est à la suite de l'épisode de la traite des Noirs américains que l'expression « *rolling stone* » s'est forgée, qui signifie non pas « pierre qui roule », comme il est souvent mal traduit, mais désigne une petite pierre que les esclaves avalaient avant de quitter leur terre.

2 : Bob Dylan, *Like a Rolling Stone*, album *Highway 61 Revisited*, 1965. Refrain :

*How does it feel
How does it feel
To be on your own
With no direction home
Like a complete unknown
Like a rolling stone*

Qu'est-ce que ça fait ?
Qu'est-ce que ça fait ?
D'être seul(e) au monde
Sans foyer où revenir
Comme un(e) parfait(e) inconnu(e)
Comme une pierre qui roule


